

Création 2019
(sortie à l'automne 2019)

UN SPECTACLE VISUEL DE THÉÂTRE D'OBJETS ET DE BRICOLAGES PLASTIQUES.
Tout public à partir de 5 ans.



© La Mâchoire 36

La Mâchoire 36 bénéficie de l'aide au développement triennale des équipes artistiques du spectacle vivant de la région Grand Est pour la période 2017-2019.

LA MÂCHOIRE 36

12 rue de Fontenoy 54000 NANCY
06 79 70 72 76 ou 06 77 94 55 74

lamachoire36@yahoo.fr / www.lamachoire36.com
Licence N°2-1106234 / SIRET 54 421 202 00030 / APE 9001Z

SOMMAIRE

- **Création : équipe, partenaires** p. 1
- **Note d'intention et de mise en scène**..... p. 2-5
- **Gribouiller (nos inspirations)** p. 6-9
- **Actions culturelles** p. 10
- **Planning création / diffusion** p. 11
- **La compagnie** p. 12-13
- **L'équipe de création** p. 14-15
- **Contacts / Informations complémentaires** p. 16





UN SPECTACLE VISUEL DE THÉÂTRE D'OBJETS ET DE BRICOLAGES PLASTIQUES.
Tout public à partir de 5 ans / Création 2019

Durée : environ 1h / Jauge : de 100 à 120 personnes

(brouillon, méli-mélo, bouillasse, bouillie, brouhaha, barbouilles, grommelos, gribouillage, charabia, tambouille, griffonnage, fouillis, marmaille, bafouillage, scribouillis, scribouillage...)

À travers la question « d'où viennent les idées ? », *Gribouillis* rend hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'informe.

Un homme et une femme pensent, et leurs pensées prennent la forme d'un gribouillis. Il leur faudra démêler ce sac de noeuds, tirer les fils de la pensée, pour y voir plus clair.

Gribouillis s'appuiera sur le motif du trait, de la ligne, du tracé, qui pourront devenir fil, ficelle, laine, câble, fil de fer, puis se décliner en bobines, en pelotes, en boules, en entrelacs, puis en dessin, en écriture, en tricot, en couture...

Chacun suivant son fil, rivalisant d'ingéniosité ou de maladresse créative, ils redécouvrent le monde ensemble et interrogent sa complexité. Mais le gribouillis surgit toujours là où on ne l'attend pas, au hasard de la vie...

Gribouillis interroge plastiquement et théâtralement l'origine même de la création quand tout est encore permis.

L'équipe de création

Écriture, conception et construction : Estelle CHARLES, Sophie DECK et Fred PARISON

Mise en scène : Estelle CHARLES

Sur scène : Sophie DECK, Fred PARISON

Création sonore : distribution en cours

Aide à la création de costumes / tricot / couture et accessoire : Lesli B AECHEL et autres petites mains tricoteuses (en cours)

Lumière, régie : Phil COLIN

Les partenaires (recherche en cours)

A ce jour : Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette (Frouard - 54), Créa et le festival Momix (Kingersheim - 68), Centre culturel Pablo Picasso - Scène conventionnée jeune public (Homécourt - 54), La Minoterie Pôle de création jeune public (Dijon - 21), Théâtre de la Licorne (Dunkerque - 59), Le réseau Quint'est.

Co-producteur : Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières (08)

UNE IDÉE

Au début il y a l'idée. C'est comme une ampoule qui s'allume dans la tête. En effet, de la lumière, c'est mieux pour voir ce que l'on fait. Et là, ce que l'on fait, c'est un grand gribouillis sur un tableau blanc.

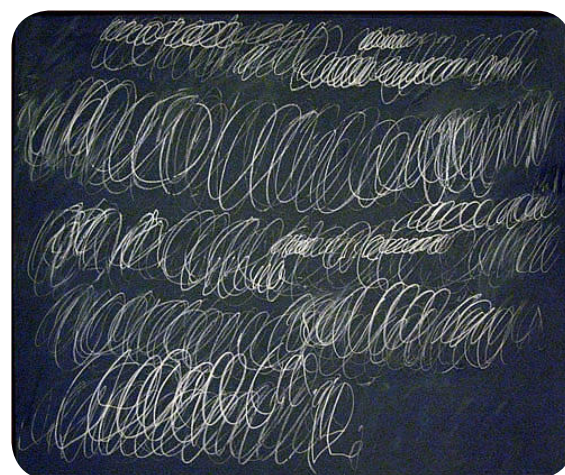
Un gribouillis, c'est quoi un gribouillis ?

Un gribouillis, c'est ... une chevelure ébouriffée, un nuage noir dans un ciel bleu, un buisson de ronce impénétrable, un champ d'herbes folles, un nid d'oiseau accroché à une branche, des cris d'enfants dans une cour d'école, une radio mal réglée ...

Un gribouillis, c'est quand tout est emmêlé.

Il faudra petit à petit dénouer ce sac de nœuds, dérouler les fils, les câbles, les ficelles, ranger tout ce désordre dans des boîtes, des bobines, des tiroirs, des pelotes

Tirer le fil des idées afin d'y voir plus clair et de trouver enfin sur quelle prise est branchée notre ampoule.



© Cy Twombly

C'EST QUOI UN GRIBOUILLIS ?

« Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur ! »

Jean Cocteau ; extrait des mariés de la tour Eiffel

Le gribouillis est le fil qu'on attrape au début de chaque pensée ; une sorte de brouillon. Au début ça ressemble à rien, en tout cas c'est ce qu'on croit, et puis ça se structure en même temps que la pensée. C'est le premier jet, celui qu'on montre fièrement quand on est enfant. Quand on est adulte on préfère montrer une version plus aboutie.

Le gribouillis est la genèse de la pensée créatrice ; le moment où tout est permis. Forme, couleur, abstraction, explosion d'idées où la forme se justifie par la parole et crée le langage.

Le gribouillis remplit des espaces ; fait de vides et de pleins, il s'aborde dans tous les sens. Chaos, explosion, il pulvérise la ligne droite. Le gribouillis demande à ce qu'on s'arrête, il n'est pas évident, il demande une explication. Il permet une multitude d'interprétations suivant le point de vue. Il rassure ou effraye, interpelle ou dérange.

Le gribouillis, c'est le moment où tout est permis, où on a encore le choix. On peut prendre n'importe quel chemin. C'est le présent. Tout ce qui vient après est la conséquence du gribouillis, le futur.

Si on explique le gribouillis, c'est pour dissiper la folie attenante. Sinon ça reste un point de suspension, un vertige, le moment où ça bascule.

Le gribouillis rassure quand il est accompagné d'une explication.

Le gribouillis inquiète quand il est isolé et quand il est noir ; il peut être associé à une certaine confusion de la pensée. On a toujours l'image du gribouillis au dessus de la tête pour exprimer un esprit embrumé ou en colère ; la tête farcie, le ras le bol, la dépression.

Quand il est en couleur, c'est plutôt la joie, la naïveté, l'instant heureux, c'est lié à l'enfance et tous les possibles. La jouissance.

Le gribouillis a la forme d'un cerveau. Et paradoxalement, c'est l'anti cerveau, c'est la pensée qui s'échappe quand on ne la contient pas, quand on laisse le cerveau vagabonder.

NOTE D'INTENTION

« *l'Art, c'est comme la vie, rien ne s'y passe comme prévu.* » John Cage

Le spectacle *Gribouillis* se veut un hommage à l'acte artistique dans ce qu'il a de plus primordialement créatif. Créer comme une nécessité de réinterroger le monde à chaque instant. Le remettre en question sans cesse.

La vie en mouvement, en courbe, en accident. En événements inattendus.

Le gribouillis est un mode de pensée.

Ce mode de pensée vital est présent dès la petite enfance.

Tous les enfants, dès leur plus jeune âge s'emparent d'un crayon, d'un feutre, d'une craie, d'un tissu, d'un objet et gribouillent avec celui-ci. Même un vêtement devient sur un enfant, déguisement masque, costume. Gribouillage vestimentaire. L'enfant pense en gribouillage non pas seulement parce qu'il n'en maîtrise pas l'acte créatif, le maintien du crayon ou les notions de coutures nécessaires, mais parce qu'il sent au plus profond de lui même que les courbes sont multiples, que le monde est à réinventer sans cesse et qu'il s'agit pour lui de s'inscrire dans un mouvement de vitalité qui le pousse à grandir.

Il ne s'agit pas ici de savoir ou non dessiner. Ils 'agit d'être dans l'acte créatif. Dans son essence pure. Tel un enfant. Portant un regard ludique créatif et amusé sur le monde.

L'enfant devenant adulte apprend de part sa culture, son éducation, les notions de beaux et de laids. De réussi et de raté. Il porte un jugement. Et souvent, malheureusement il quitte l'acte créatif. Combien de fois entendons-nous cette phrase : Oh je ne sais pas dessiner ! Oh j'ai deux mains gauches !

Mais si l'enjeu était de savoir ce que 'on peut faire avec deux mains gauches !

Et si c'était ça l'ouverture des possibles ?

Ce spectacle propose de réinterroger l'acte primitif de création en partant d'un espace neutre, ouvrant tous les possibles d'un jeu qui s'inventerait au fil du spectacle entre un homme, une femme et un gribouillis.

Après *La Forêt et Une forêt en bois ... construire*, la Mâchoire 36 poursuit son exploration de ce qu'il y a dans nos têtes, avec toujours comme fil conducteur l'enfance, la fabrication, le mouvement et l'imperfection poétique.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

ÉCRIRE AU PLATEAU AVEC LES OBJETS, LES COMÉDIENS, LA MATIÈRE, LE SON, LES DISPOSITIFS ET LA SCÉNOGRAPHIE.

« *Cela commence toujours d'ailleurs par un griffonnage* » **André Masson**

Gribouillis qui questionne l'origine de la pensée, et plus largement de la création, induit en lui même le processus de création. La création doit venir du plateau, en être nourrie puisque qu'elle en est le sujet. Il s'agit de créer un spectacle qui chercherait à inventer une circulation entre les espaces, la parole, les objets et le jeu.

Ce n'est pas uniquement l'action dramaturgique portée par les acteurs qui nourrira le spectacle, mais bien l'interaction de tous les éléments de la scène. Il s'agira d'établir une dramaturgie, une écriture et une mise en scène plurielle, issue du plateau.

L'espace :

Au départ, il n'y aurait rien. L'espace est vide et propre comme une page blanche. C'est un espace habité : deux chaises, une table, une armoire, un divan, un évier, une porte et une fenêtre. Les meubles sont réduits à leurs plus simples expressions. Des traits rectilignes dans l'espace, de simples volumes esquissés. L'espace est fonctionnel, une sorte d'appartement témoin, pensé et réfléchi pour une vie plate et lisse tout en économie. On pourrait être dans une tête dans un moment de calme plat.

C'est un trompe-l'œil, car cet espace laissera au contraire la possibilité d'être modulable et transformable à volonté, afin de laisser surgir du quotidien vide et plat, la folie de la création et de l'imprévu. Les murs sont des supports au dessin, à la peinture. Ils sont des écrans modulables. Ce mobilier si impersonnel, s'ouvrira, se déploiera pour laisser entrer l'imprévu, l'accident, la surprise et le jeu, la couleur et les courbes.

Des entrées, des sorties, des ouvertures, une circulation est possible.

Les personnages :

Un homme, une femme habitent l'espace. Ils sont là, leur présence est indispensable. Ils sont le point de départ des changements, de la transformation. Ils sont les créateurs inconscients, involontaires et candides du *gribouillis*. Ils laisseront leur imagination prendre le pas sur la réalité structurée d'un quotidien propre et lisse. En tirant les fils de leurs pensées, un autre monde s'ouvrira à eux. Cet homme et cette femme vont se révéler tour à tour imaginatifs, taquins, joueurs et inventifs. Ensemble et complices, ils dérouleront le fil de leur *gribouillis*. D'imprévus en accidents, ils interrogeront à leur manière le temps qui passe, le mouvement, le changement et l'impossible retour.



Les motifs, les objets, les matières :

En partant du motif foisonnant du gribouillis, un amas de traits emmêlés, un dessin primaire informel et chaotique, notre volonté est de sortir du cadre du dessin en deux dimensions, sans relief. Si au départ le gribouillis est bien la trace d'un geste, d'un crayon, d'un pinceau, ce motif peut prendre toutes les formes et devenir un volume en mouvement, indompté et libre.

Les motifs du trait, de la ligne, du tracé, pourront devenir fil, ficelle, laine, corde, câble, fil électrique, fil de pêche, bande magnétique, fil de fer, liane, spaghetti.

Ensuite ils pourront se décliner en bobine, en pelote, en boule, en nid, en amas, puis en dessin, en écriture, en texte, en tricot, en couture, en broderie.

On pourra utiliser des aiguilles, des crayons, des pinces, puis des ciseaux et des pinces. Faire passer ces traits dans des poulies, des anneaux, y accrocher des contrepoids, tirer des ficelles, expérimenter l'idée en mouvement, l'idée articulée.

Il pourra y avoir des machines à coudre et à découdre, des machines à tricoter des mots, un pêcheur d'idées, des instruments à cordes, un mouton-gribouillis, une araignée qui tricote des pulls ou des textes de poésie, une marmite de câbles à la Bolognaise, des gribouillis indomptables, des débordements, des envahissements. On jouera à tire-ficelles, à tricoter les imprévus et on réinventera le fil à couper le beurre.

Sans le vouloir, mais de façon évidente l'Histoire de l'art Moderne et Contemporain s'invitera dans nos propositions. C'est un hommage potache et amusé que nous rendons à tous ces chercheurs de l'imaginaire et de l'abstraction. Cy Twombly n'est pas loin, Calder et Giacometti sont au salon, Tinguely tricote, Annette Messager boit le café avec Louise Bourgeois, Paul Klee et Jackson Pollock cuisinent une soupe aux vermicelles.



© Pablo Reinoso

Le son :

Quel est le son d'un gribouillis ? Il y a le frottement du crayon sur le papier, le crissement de la craie sur le tableau, le glissement du pinceau. On peut dessiner et peindre en musique, s'inspirer des mouvements de la musique pour tracer des lignes, ou au contraire, décider de mettre en musique les motifs dessinés.

Pourrait-on parler ou chanter en gribouillis ?

Quelles formes prendraient ces tentatives ?

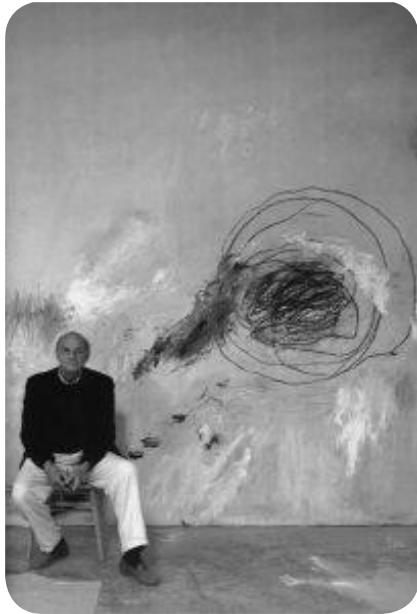
Il y a les grommelos, le charabia. On bafouille, on ahane.

Dans le spectacle, les sons seront au même titre que les objets et les matières : des matériaux manipulables. Tantôt motifs sonores, acteurs à part entière, ils pourront ponctuer les actions, participer pleinement aux dispositifs, se faire musique et accompagner les comédiens.

Fil harmonique, partition, corde de guitare électrique, radio, k7 et bande magnétique, disque vnyl et tourne disque, électroménager

GRIBOILLER

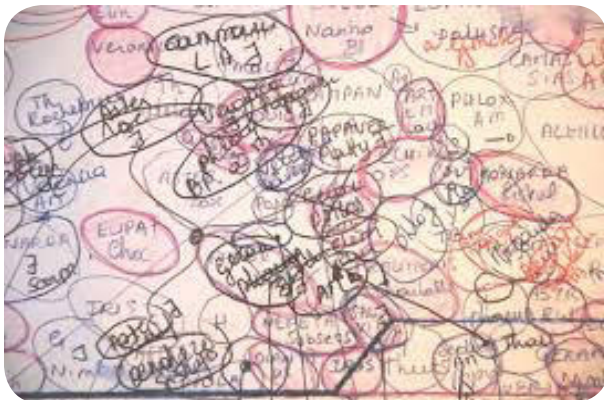
NOS INSPIRATIONS



Un homme pense



il pense en gribouillage



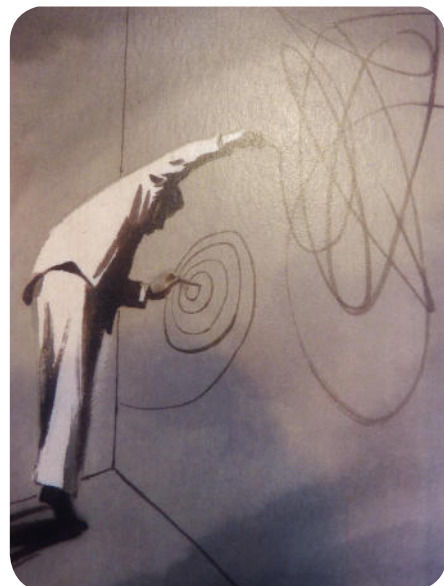
Quand un homme pense, ça donne un gribouillis ...



ou parfois un visage



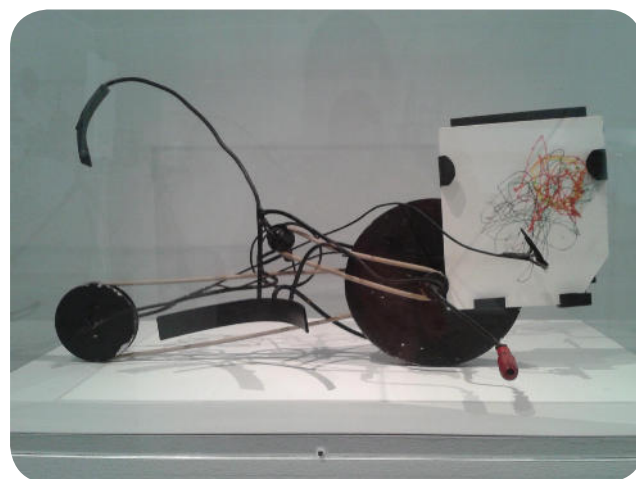
A quoi pense un homme devant un gribouillage?



Qu'il pourrait lui même dessiner ...



ou peindre



... ou inventer une machine qui pourrait gribouiller seule à sa place



Avec le fil de la pensée, on peut faire



des trucs,



des bidules



un village



un pistolet



un visage



des visages ...



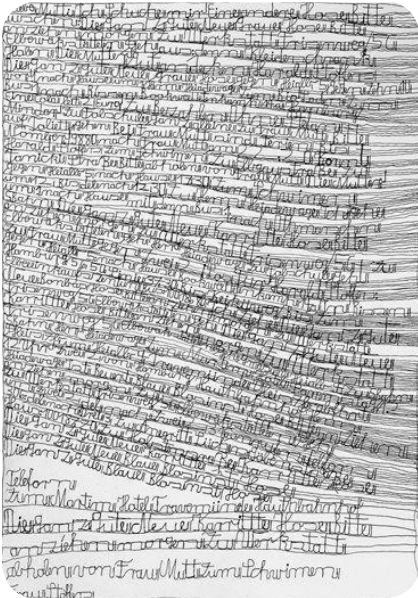
Quand un homme tricote il pense



... et la pensée se construit.



Quand un homme pense, il tricote



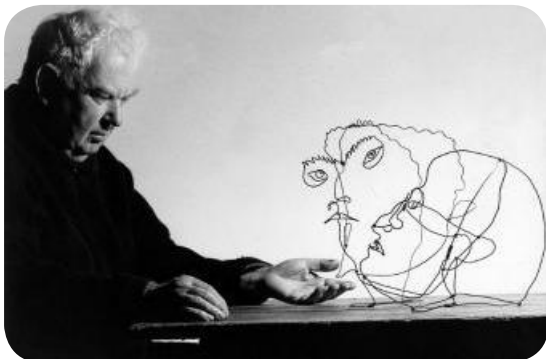
des mots, des idées



La pensée prends vie, ...



Et peut prendre toutes les formes ...



Avec les œuvres de : Calder, Giacometti, Cécile Dachary, Cécile Perra, Pierrette Bloch, Tinguely, Twombly, Daigo Fukawa, Yona Friedman, Ivano Vitali.

ACTIONS CULTURELLES

LES GRIBOUILLONS

La compagnie propose des actions autour du spectacle Gribouillis. Bien entendu, chaque projet se construit ensemble. Il s'adapte aux attentes, et aux demandes de l'organisateur, en prenant en compte le public ciblé.

Différentes formules sont envisagées :

* Des rencontres de préparation avec les groupes d'enfants d'environ 2 heures, afin de préparer en amont la venue du spectacle :

- découverte de l'univers et du langage de la compagnie
- discussions autour des différentes idées abordées dans le spectacle.
- différents exercices créatifs et pratiques, facilitant aux enfants l'accès aux différents outils de création utilisés par la compagnie (théâtre d'objets, théâtre d'images, imagination, arts plastiques, construction...).

* Une rencontre de préparation avec un groupe d'enseignant et d'encadrants permettant aux participants d'acquérir quelques outils et différentes pistes pour entrer de plein pied dans l'univers du spectacle, afin de pouvoir travailler avec les enfants de façon autonome autour du spectacle (avant/après) : Thèmes et idées abordées, discussion, lecture, art plastique ...

* Un atelier parents/enfants préparant la rencontre avec le spectacle et l'univers de la compagnie (langage de la compagnie, discussion autour des idées développées dans le spectacle, exercices créatifs et pratiques autour du théâtre d'objets, du théâtre d'images, de l'imagination, des arts plastiques, et de la construction...).

* Des « bords plateau » à l'issue du spectacle permettant une rencontre et un échange « à chaud » entre les enfants, les spectateurs et l'équipe artistique (comédiens, metteur en scène).

Un « Gribouillons » peut aussi déboucher sur une exposition des travaux réalisés avec les enfants pendant un stage, un atelier, mêlant art plastique et mise en espace.



© La Mâchoire 36

PLANNING DE CRÉATION ET DIFFUSION

CRÉATION

- **le 28 avril 2017**: Présentation publique du projet Gribouillis à Première manip lors du festival Géo Condé, Théâtre Gérard Philipe, Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette (54)
- **du 11 au 22 septembre 2017** : résidence d'écriture MJC des Trois Maisons (54)
- **le 4 décembre 2017**: Présentation du projet Gribouillis à Quintessence, à Reims (51) avec les deux parrains du spectacle : Philippe Schlienger du Créa (67) et Philippe Sidre du Théâtre Gérard Philipe, Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette de Frouard (54)
- **du 30 avril au 6 mai 2018** : résidence de recherche et d'écriture scénique au Théâtre Gérard Philipe, Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette (54)
- **du 7 au 18 mai 2018** : résidence de recherche et d'écriture scénique à La Minoterie, Pôle de création jeune public et éducation artistique, Dijon (21)
- **du 9 au 16 Juin 2018** : résidence de recherche à la Cité des Arts de la rue, Karwan à Marseille (13)
- **du 25 juin au 8 juillet 2018**: résidence de création au Théâtre Gérard Philipe, Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette de Frouard (54)
- **29 Octobre au 10 novembre 2018** : résidence de construction, Théâtre de la Licorne, Outil de création européen pour la marionnette contemporaine et le théâtre d'objet à Dunkerque (59)
- **26 novembre au 10 décembre 2018** : résidence de création à l'espace Tival à Kingersheim (67)
- **du 7 au 19 janvier 2019** : résidence de création au Théâtre Gérard Philipe, Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette de Frouard(54)
- **janvier/février 2019** : Présentation du projet sur le festival Momix, au Créa à Kingersheim (67)
- **du 11 février au 24 février 2019** : résidence de création au Centre Pablo Picasso, Scène Conventionnée jeune public, Homécourt (54)
- **août/septembre 2019** : répétitions et finalisation de la mise en scène du spectacle au Théâtre Gérard Philipe, Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette de Frouard (54)

Recherche de résidence encore en cours pour le printemps / été 2019.

DIFFUSION

- **fin septembre 2019** : Premières représentations publiques.
- **saison 2019/ 2020** : Représentations au Théâtre Gérard Philipe, Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette de Frouard (54) Centre Pablo Picasso scène conventionnée jeune public d'Homécourt (54), CCAM scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy (54), La Minoterie à Dijon (21), Festival Momix au Créa à Kingersheim (67)

Recherche de pré-achat encore en cours.

LA MÂCHOIRE 36

PRÉSENTATION

La Mâchoire 36 est avant tout l'association de deux personnalités complémentaires, **Estelle Charles** et **Fred Parison**. **L'une est issue du théâtre, l'autre des Arts plastiques.**

Les créations de la compagnie reposent sur ce dialogue, sur cette partie de ping-pong, sur cet échange qui nourrit, construit, alimente un langage singulier. Touches à tout de nature, revendiquant un certain *do it yourself* (faire soi-même), Estelle et Fred créent des spectacles où la notion de bricolage plastique est primordiale, cherchant à retrouver avec la fraîcheur et la naïveté de l'enfance, une poésie fragile, un savoir faire imparfait, un humanisme brut.

Historique des créations :

L'Aquarium : (1998) Un spectacle de rue et d'objets bruts et bricolé sur fond d'univers marins.

Les Cadres de la nouvelle économie : (2002) Un spectacle de rue où s'entremêlent affiches de publicités articulées, comédiens/manipulateurs, sur fond de slogans publicitaires.

Il fait boule de neige ! : (2004 recréation en 2013) Un spectacle d'objets manipulés et mécaniques, autour de l'hiver, du souvenir, et de l'enfance.

Peut être un Dragon chez les Dogons : (2006) Une forme courte en espace naturel, de théâtre d'ombres et d'objets animés. Un poème visuel pour un acteur / manipulateur, qui en suivant les courbes d'un dragon intérieur, nous mène jusque sur les pistes africaines.

La dispersion des silences : (2007-2009) Un spectacle pour parc et jardins en plusieurs volets, sur le thème de l'enfance et de la blessure, à partir d'interviews réalisées in situ.

Dieu gît dans les détails, La Borde, un asile (2011) d'après le récit de Marie Depussé. Un spectacle de plateau sur la folie et la chronique des jours ordinaires passés à la clinique psychiatrique de La Borde.

Nouvelle à Honnechy (2012) d'après le récit de Benoit Richard. Une forme courte musicale et théâtrale racontant l'expérience à la fois banale et peu commune d'un jeune photographe qui se remet en question et décide de confronter sa propre incertitude à un milieu inconnu

Slumberland : (2013) Une performance/spectacle sur la difficulté à raconter un rêve, et à le rendre concret avec divers outils scéniques : la parole, le corps, le dessin, le son, l'écriture.

La forêt : (2014) Un spectacle de plateau sur la forêt. Un conte initiatique, visuel et forestier, qui raconte comment un enfant, le temps d'un été, a apprivoisé ses peurs.

Une forêt en bois...construire (2016) un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages plastiques, un hommage à la forêt, celle que l'on arpente, que l'on observe, que l'on fabrique.

Petites Ailes (de 2007 à aujourd'hui) Un exposition mécanique habitée rassemblant plusieurs installations scénographiées autour de l'envol, de l'enfance, du mouvement et de la nature, mêlant à la fois mécanique, bricolages, et objets naturels.

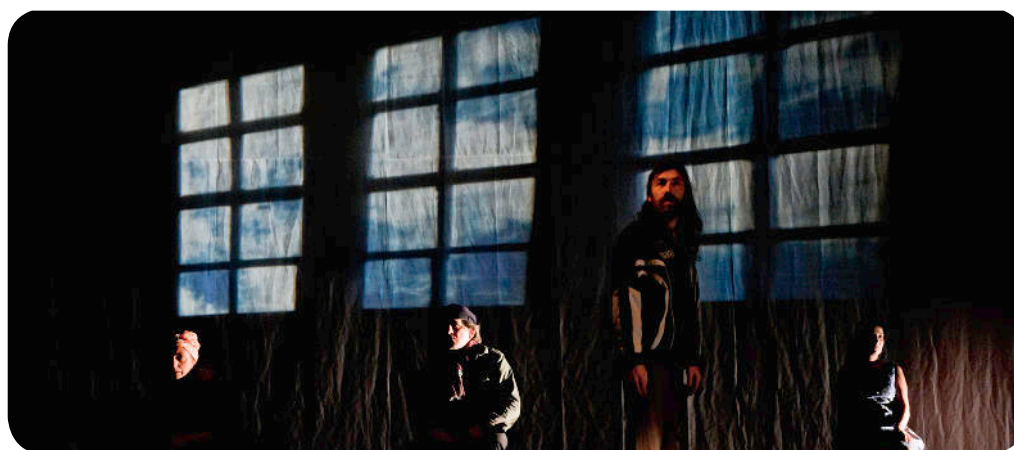
Quelques créations en images :



Une forêt en bois... construire - 2016 © Mathieu Rousseau



La forêt - 2014 © Mathieu Rousseau



Dieu gît dans les détails, La Borde, un asile - 2011 © Mathieu Rousseau

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Estelle CHARLES, comédienne, metteur en scène, co-directrice de La Mâchoire 36.



Estelle est née en Lorraine en 1973. Elle se forme au jeu d'acteur durant quatre années sous la direction de **Daniel Pierson** au CDN de Nancy. Elle poursuit sa formation de comédienne lors de stages professionnels avec les metteurs en scène, **Serge Tranvouez, Claudia Stavisky, Antoine Caubet, Eric Didry, Gilberte Tsai, François Rancillac, Jean-Pierre Larroche**, tout en se lançant dans des créations plus underground, alternatives et performatives dans les Arts de la Rue (**Matéria Prima, Sérial Théâtre, Illimitrof compagny, Amanda Polacie**). Tout en menant de front ces deux univers, elle joue dans des spectacles en salle sous la direction de **Daniel Pierson, Noémie Carcaud, Émilie Katona, Éric Didry, Ghislain Mugneret**.

Forte de toutes ses expériences, et suite à sa rencontre avec Fred Parison, elle décide de créer avec ce dernier sa propre compagnie: **La Mâchoire 36**, afin de faire dialoguer les différents codes du théâtre et des arts plastiques et d'éclater les espaces conventionnels de représentations théâtrales. Au bout de dix années de pratiques professionnelles, Estelle décide de re-questionner son travail en suivant la **FAIAR** à Marseille (**Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue**). A l'issue des 18 mois de formation, elle s'investit plus que jamais dans sa compagnie et dans la mise en scène des spectacles. Estelle est investie depuis 2001 dans un travail de création auprès d'acteurs singuliers en situation de handicap, au sein du collectif **Autrement Dit (anciennement ARIAS)** Depuis 2009, Estelle est assistante à la mise en scène et à la dramaturgie pour la metteuse en scène Franco-Belge **Noémie Carcaud**. Elle poursuit par ailleurs son travail de metteur en scène au service de divers projets.

Phil COLIN, régisseur son et lumière.



Après une formation de 1997 à 1998 «Art et technique» à Montreuil, Philippe travaille de fin 1998 à fin octobre 2011 comme technicien polyvalent au **CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy**. Il complète sa formation en 2005 et pendant un an à l'**ISTS Avignon** en «régie du spectacle». Il est régisseur général pour la **compagnie Tout va bien, la compagnie Les fruits du hasard, la compagnie Li (luo)**. Il crée la lumière du spectacle **Le Tribun** pour la **compagnie l'Escabelle**, crée les lumières pour la **compagnie Caravanes** sur plusieurs de leur créations et depuis 2013 pour **Les Patries Imaginaires** et la **compagnie La Mu(ette)**. Il est régisseur lumière et son pour **La Mâchoire 36** depuis 2011.

Sophie DECK, plasticienne, décoratrice, costumière, comédienne.



Sophie est née en région parisienne en 1963. Elle possède de multiples cordes à son arc : décoratrice, plasticienne, comédienne, et directrice artistique de compagnies. Elle travaille depuis plus de vingt ans dans le spectacle vivant et plus spécifiquement dans les Arts de la rue. Elle crée et dirige plusieurs compagnies dont **Les Appicateurs, La Guitoune à Teuteu, la cie Monique** et plus récemment **la cie Bélé Bélé**. Dans sa cie **Bélé Bélé** elle met en scène construit et joue dans **Le Fatras, Graceland, et L'histoire du loup qui quitta son histoire**.

Sophie est plasticienne et décoratrice pour de nombreuses compagnies de théâtre de rue ayant depuis longtemps fait leurs preuves comme **Archaos, Royal de Luxe, 26000 Couverts, Le Nom du Titre, Jo Bithume, Collectif Organum, Turbulence, les 3 points de suspension**. Elle est part ailleurs décoratrice pour **l'Opéra Garnier**.

Ses rencontres avec ces nombreuses compagnies l'amène à monter sur les planches pour jouer avec 26000 couverts dans **Le 1er championnat de France de n'importe quoi, Le grand bal**, avec le Nom du Titre dans **Le retour du grand renard blanc** et dans **Le grand répertoire des machines** du Royal de Luxe.

Fred PARISON, plasticien, constructeur, scénographe, co-directeur de La Mâchoire 36.

Fred Parison est né à Nancy en 1973. Autodidacte de formation, touche-à-tout curieux, Fred est passionné par l'image et par le mouvement. Très rapidement, son travail s'oriente vers des univers plastiques et poétiques où la mécanique, le mouvement et la manipulation participent à des formes spectaculaires et théâtrales. Ainsi, de rencontres en rencontres, certaines seront pour lui décisives : l'approche du théâtre d'objets de **Jean-Pierre Laroche et les Ateliers du spectacle** sur un atelier de recherche en 1998, et la rencontre avec François Delarozière sur un stage de la FAIAR en 2002 et sur le chantier de restauration pour l'exposition de **La Machine : Le grand répertoire, Machines de spectacles**.



Son parcours l'amènera à travailler avec **Matéria Prima, la compagnie des Bains Douches (Claude Acquart), le Théâtre de l'Unité, Tryciclique Dol, OPUS (Pascal Rome), le Théâtre de La Licorne (Claire Danscoine), la Bande passante ...** entre autres. Compagnies pour lesquelles il jouera ou fabriquera des objets mécaniques et des objets scénographiques.

Depuis la création de **La Mâchoire 36, avec Estelle Charles**, Fred co-imagine et co-écrit les spectacles de la compagnie. Il invente, conçoit, et construit les scénographies, les objets, les dispositifs et les différents univers plastiques de tous les spectacles.

Par ailleurs Fred fabrique des expositions et des installations plastiques en écho au travail de la compagnie. Il anime des stages ou des formations autour de son univers et de celui de la compagnie (Construction d'objets, installations mécaniques, scénographies, en lien avec le spectacle vivant).

CONTACTS

La Mâchoire 36

c/o MJC des 3 Maisons
12 rue Fontenoy 54000 Nancy

Contact artistique

Estelle CHARLES et Fred PARISON
06 77 94 55 74 / 06 79 70 72 76
lamachoire36@yahoo.fr

Production/Diffusion

Amandine ROYER : 06 99 22 38 24
diffusion@lamachoire36.com



© La Mâchoire 36

Informations complémentaires :

Licence 2 - 1106234
SIRET 54 421 202 00030
APE 9001Z

Partenaires et soutiens :



Site internet: www.lamachoire36.com

Blog: lamachoire36.blogspot.fr

Facebook: www.facebook.com/cielamachoire36